

Si je ferme les yeux, et si le centre optique est encore ébranlé, je verrai ce bateau ; mais l'image en sera moins vive que dans la perception.

Cependant, sous l'influence de la fièvre, de la folie ou d'autres causes, cette extrémité intérieure du nerf, ce centre nerveux optique peut se trouver agité avec une telle violence, que je verrai ce bateau, comme s'il était présent. Et si ma raison se trouve un instant dans l'impossibilité de juger, de discerner, je donnerai à cette image une forme objective, réelle, je dirai dans mon hallucination que je vois réellement ce bateau.

Je pourrai faire le même raisonnement et arriver aux mêmes conclusions en étudiant la propagation des ondes sonores dans l'oreille, et les vibrations du centre acoustique dans le cerveau. Tantôt j'entendrai et je reconnaitrai la voix qui parle, tantôt je croirai l'entendre, si l'extrémité interne du nerf acoustique est agitée dans le cerveau.

" C'est pourquoi, dit Descartes, il est ici besoin que nous remarquions qu'encore que notre âme soit unie à tout le corps, elle exerce néanmoins ses principales fonctions dans le cerveau, et que c'est là que, non seulement elle entend et elle imagine, mais aussi qu'elle sent, et ce, par l'entremise des nerfs qui sont étendus, comme des filets très déliés, depuis le cerveau jusqu'à toutes les parties des autres membres, auxquels ils sont tellement attachés, qu'on n'en saurait presque toucher aucune qu'on ne fasse mouvoir les extrémités de quelque nerf, et que ce mouvement ne passe, par le moyen de ce nerf, jusqu'à cet endroit du cerveau où est le siège du sens commun (1). "

Si donc une puissance supérieure, une cause étrangère fait vibrer d'une manière appropriée à ses fins, soit le centre optique, soit le centre acoustique, soit le centre olfactif, dans l'intérieur du cerveau, je verrai, j'entendrai, je sentirai, et si l'ébranlement est assez intense, je verrai, j'entendrai, je sentirai comme si je me trouvais en présence de la réalité.

Une mère tombe subitement en sommeil, et elle voit, à une distance, son fils couché sur un champ de bataille, elle voit sa fille ou sa sœur, déjà malade, étendue morte dans son lit ; elle voit une amie qu'une chute de voiture a jetée dans un fossé. Quelques jours après, des lettres lui apprennent que son fils a

---

(1) Descartes. *Les principes de la philosophie*, quatrième partie.